

À l'extérieur de la boîte (partie 1)

par c.e.Chapple

Les écoles ont toujours récompensé la conformité, avec des règles strictes sur le comportement, la performance scolaire et les interactions sociales. Ces attentes peuvent constituer des obstacles pour les personnes ayant des problèmes physiques ou pour les personnes de diverses origines. Ce qui est encore plus difficile, c'est que l'enseignement est en grande partie auditif, alors que de nombreuses personnes, en particulier les peuples autochtones, ou les personnes de diverses origines, ou qui apprennent par cinétiques visuels.

Ma propre famille a eu (et a toujours) plusieurs générations de gens qui étaient très à l'extérieur de la boîte sur bien des égards. Je connais très peu de choses au sujet de la famille de la mère de ma mère, sauf qu'ils étaient Anishinaabe et venaient de la Gaspésie, mais mes ancêtres paternels étaient une équipe hétéroclite. Un de mes ancêtres a pris place dans le même bateau que Guillaume de Normandie lorsqu'il a débarqué sur la plage de Hastings et commencé sa conquête de l'Angleterre. Un de ses ancêtres était corsaire. Un autre était un homme de route qui a été tiré, coupé en quartiers et pendu à Charing Cross. Un autre suivit le duc de Monmouth et fut par la suite dépouillé de terres et de titres pour trahison. Mon grand-oncle avait une carte bien aiguisée. Un de mes cousins a remporté un prix Juno. Une branche de ma famille a obtenu leurs titres et certains terrains ont été restaurés et vivent au château de Powderham. Certains cousins élèvent des chevaux de course tandis que d'autres sont des producteurs laitiers. Ma grand-mère a refusé de porter des « vêtements de vieille dame » et a porté du Fuschia, turquoise et de la tangerine, une grande dame dynamique jusqu'au jour de sa mort.

De nombreux membres de ma famille ont été écrivains, artistes, sculpteurs ou musiciens. Les diagnostics médicaux comprennent le Bipolar, le TDAH, le TDA et l'Asperger. L'épithète le plus courant qui s'applique à nous tous est « excentrique », qui peut être positif ou négatif, selon le point de vue de chacun.

Je suis maintenant une aînée et le monde est un endroit très différent, englobant des changements qui ne sont pas entièrement bienvenus pour moi. Quand j'étais très jeune, je fréquentais une école dans une seule pièce. Chaque rangée de bureaux était de niveau différent. L'avantage, c'est que les enfants « doués (ées) » pouvaient écouter les cours de la prochaine année, et ils pouvaient souvent « sauter » une note en conséquence, tandis que les enfants qui luttait avaient l'occasion de suivre un « cours de rattrapage » quand ils en avaient besoin. De plus, nous avions des concours d'orthographe, on nous enseignait les règles de grammaire et de ponctuation, nous mémorisions les tables de multiplication, et nous faisons de la multiplication et de la division dans nos têtes. Je n'ai jamais eu besoin d'une calculatrice, d'un correcteur orthographe ou d'un vérificateur de grammaire.

Je suis porté à croire que les normes universitaires ne sont plus ce qu'elles étaient. Il est certain que les enfants s'en tirent beaucoup mieux dans les petites salles de classe où ils peuvent recevoir plus d'attention individuelle de la part des enseignants (es).

Bien sûr, tout n'était pas beau dans ce « bon vieux temps » et j'ai souvent été victime d'intimidation lorsque j'ai commencé à fréquenter de plus grandes écoles. Quand j'étais enfant et que l'asperger n'était pas diagnostiqué, on me traitait de « préférer de l'enseignant (e) » et de « " brown-noser " ». Les étoiles en or et en argent sur mes papiers étaient une piètre rémunération pour ne jamais pouvoir comprendre les blagues, toujours être la dernière à être choisis pour les équipes, presque jamais invitée à des fêtes ou à des soirées pyjama, toujours au cœur des blagues. À l'école secondaire, j'étais tellement déprimée et en colère que j'ai commencé à échouer à l'école, à m'accrocher à la « mauvaise foule » tandis que les enseignants (es) insistaient sur le fait que je n'étais « pas à la hauteur de mon potentiel », que j'étais « incorrigible », sans jamais soupçonner une seule fois que d'autres choses me faisaient « agir ».

Mon père, qui avait été Valedictorien de son école secondaire et qui avait obtenu une bourse, a réagi avec colère et mépris à l'égard de sa fille timide et maladroite qui devait aller à l'école d'été, à qui on ne demandais jamais de sortir et qui n'avait pratiquement pas d'amis (es). Ma belle-mère, un produit de sa génération, croyais que la punition était la seule réponse. Finalement, quitter la maison était la seule façon de me sauver.

Est-ce que les choses se sont améliorées? Oui certainement ! J'ai appris à « pensée à l'extérieur de la boîte » et cela m'a permis d'être une femme âgée heureuse, créative et productive qui vit la vie comme je le veux.

About the Author

I am both a mother and a grandmother, from southwestern Ontario and currently residing in Victoria, B.C I have two degrees, one of which is in Honours English from the University of Western Ontario. I have been writing since I was eight years old, and have had numerous pieces published in anthologies, literary journals, newsletters, newspapers, and online. Writing has kept me sane in a crazy world. I am 65 and was not diagnosed with Asperger's until I was 45, after a lifetime of never fitting in, and suffering from both depression and social anxiety. I am also a multiple survivor of abuse, much of which would not have occurred had I been identified as a child. I am also a status Metis, a member of both BC Metis and the Painted Woodland Metis Tribe of Ontario.

Click [here](#) to follow c.e. chapple on Facebook

